

En 2003, The Lancet publiait une étude sur la chloroquine : de nombreux atouts et peu de risques

écrit par Jackturf | 29 mai 2020



Je vous propose de lire l'étude de « The Lancet » en 2003 sur la chloroquine, c'est très intéressant. En gros ils concluent : *nous concluons que l'administration de chloroquine / hydroxychloroquine présente une toxicité limitée et représente donc un faible risque quand au rapport bénéfice / risque.*

Je vous propose ci-dessous des extraits de l'article original, très long, j'ai laissé de côté les passages très scientifiques, très techniques, assez impénétrables pour le commun des mortels, ce qui concernait plutôt le VIH ainsi que les schémas et illustrations ainsi que les notes mais vous pouvez consulter l'ensemble de l'article à l'adresse Internet donnée.

D'autres part, il est incroyable que les « médias » ne répondent pas à la seule question qui vaille : Pourquoi les

pays les plus riches, sont-ils ceux qui ont le plus grand nombre de morts (dixit Raoult), oui pourquoi ? L'article de The Lancet (2020) [ici https://actucourses.blogspot.com/2020/05/etude-lancet-le-charlatanisme.html](https://actucourses.blogspot.com/2020/05/etude-lancet-le-charlatanisme.html)

Ce qu'il faut comprendre avec le traitement du Professeur Raoult, ce n'est pas tellement le taux de guérison qui ne peut être mis en doute, sauf par les obscurantistes, mais surtout la qualité de vie des personnes guéries après traitement. Je serais curieux de voir par exemple un panel de 100 personnes guéries naturellement (sans traitement) face à 100 personnes guéries par le protocole du Professeur Raoult et de voir au final, le taux de séquelles des uns et des autres...Je crois que nous aurions bien des surprises, d'ailleurs le Professeur Raoult avait bien insisté la-dessus et avait été le premier à dire, gare aux séquelles...Regardez d'ailleurs la tête à Olivier Mazerolle, on dirait un « poupon aux joues bien roses » et regardez la tête d'un célèbre médecin, qui a dit avoir arrêté le traitement au bout de trois jours, y a pas photo, il a une tête de déterré, souffrant visiblement de séquelles...Alors rien que pour cela, OUI, ça vaut le coup de faire confiance au Professeur Raoult. A bon entendeur...

Effets de la chloroquine sur les infections virales: un vieux médicament contre les maladies actuelles

Dr Adrea Savarino, John R Boelaert, Antonio Cassone, Giancarlo Majori ,Roberto Cauda

Publié: novembre 2003

DOI: [https://doi.org/10.1016/S1473-3099\(03\)00806-5](https://doi.org/10.1016/S1473-3099(03)00806-5)

Sommaire

La chloroquine est une 9-aminoquinoléine connue depuis 1934.

Outre ses effets antipaludiques bien connus, le médicament possède des propriétés biochimiques intéressantes qui pourraient être appliquées contre certaines infections virales. La chloroquine exerce des effets antiviraux directs, inhibant les étapes dépendantes du pH de la réplication de plusieurs virus, y compris les membres des flavivirus, rétrovirus et coronavirus. Ses effets les mieux étudiés sont ceux contre la réplication du VIH, qui sont testés dans des essais cliniques. De plus, la chloroquine a des effets immunomodulateurs, supprimant la production / libération du facteur de nécrose tumorale α et de l'interleukine 6, qui interviennent dans les complications inflammatoires de plusieurs maladies virales.

Nous examinons les informations disponibles sur les effets de la chloroquine sur les infections virales, soulevant la question de savoir si cet ancien médicament peut connaître un renouveau dans la gestion clinique des maladies virales telles que le sida et le syndrome respiratoire aigu sévère, qui affligent l'humanité à l'ère de la mondialisation .

•

La chloroquine est une 9-aminoquinoléine connue depuis 1934. Spécifiquement synthétisée pour être utilisée comme antipaludique, la chloroquine s'est révélée par la suite avoir des propriétés immunomodulatrices qui ont encouragé son application dans le traitement de maladies auto-immunes telles que la polyarthrite rhumatoïde. Pour cette pathologie spécifique, la chloroquine et son hydroxy-analogue hydroxychloroquine ont représenté une contribution valable aux outils pharmacologiques disponibles, car ils se sont révélés capables de ralentir la progression de la maladie tout en présentant une toxicité limitée.¹

Malheureusement, la chloroquine est progressivement écartée

du traitement antipaludéen et de la prophylaxie, en raison de l'émergence continue de souches de *Plasmodium falciparum* résistantes à la chloroquine. Cependant, la tolérabilité, le faible coût et les propriétés immunomodulatrices de la chloroquine / hydroxychloroquine sont associés à des effets biochimiques qui suggèrent une utilisation potentielle dans les infections virales, dont certains symptômes peuvent résulter de la réponse inflammatoire.^{2, 3} Nous soulevons la question de savoir si cela un vieux médicament dont le composé parent, la quinine, a été isolé à la fin du 19^e siècle de l'écorce de l'arbre tropical quinquina, pourrait connaître un renouveau dans la gestion clinique des maladies virales de l'ère de la mondialisation.

Effets biochimiques et cellulaires généraux de la chloroquine

[...]

Mécanismes généraux de l'inhibition virale par la chloroquine

La chloroquine / hydroxychloroquine peut altérer la réplication de plusieurs virus en interagissant avec l'entrée virale à médiation endosomique ou les stades avancés de la réplication des virus enveloppés (figure 1).

Interaction d'entrée virale médiée par les endosomes

Certains virus pénètrent dans leurs cellules cibles par endocytose. Ce processus cible le virus vers le compartiment lysosomal où le faible pH, ainsi que l'action des enzymes, perturbe la particule virale, libérant ainsi l'acide nucléique infectieux et, dans plusieurs cas, les enzymes nécessaires à la réplication virale. Il a été démontré que la chloroquine inhibe différents virus nécessitant un pH-d

Considérations de sécurité

Les études examinées ici montrent que la chloroquine / hydroxychloroquine a des effets antiviraux in vitro et des propriétés anti-inflammatoires qui peuvent être d'intérêt dans les infections virales associées à l'inflammation et / ou à l'activation immunitaire. Avant d'analyser les effets potentiels d'un médicament sur une maladie, des critères de sécurité doivent être respectés pour estimer le rapport bénéfice / risque.

La chloroquine / hydroxychloroquine a un profil de toxicité bien étudié. **L'utilisation d'un demi-siècle de ce médicament dans le traitement du paludisme démontre l'innocuité de l'administration aiguë de chloroquine à l'homme.** L'utilisation de chloroquine / hydroxychloroquine dans les maladies rhumatismales et pour la prophylaxie antipaludique a montré une faible incidence d'événements indésirables lors de l'administration chronique de ce médicament pendant des périodes allant jusqu'à quelques années. Dans ces cas, l'effet toxique le plus grave est une rétinopathie maculaire, qui dépend de la dose cumulée plutôt que de la dose quotidienne, et des dommages permanents peuvent être évités grâce à une surveillance visuelle régulière pendant le traitement.^{27, 28, 29} **Une étude récente ³⁰ a fourni des encouragements résultats sur l'innocuité d'une dose élevée du médicament (jusqu'à 500 mg de chloroquine base par jour) même pendant la grossesse.**

Nous concluons que l'administration de chloroquine / hydroxychloroquine présente une toxicité limitée et bien évitable et peut donc entraîner un faible rapport bénéfice / risque au moins lorsqu'elle est utilisée dans des conditions mettant la vie en danger.

Désormais, nous discuterons de l'utilité potentielle de cet ancien médicament dans le traitement de deux maladies

infectieuses menaçant gravement la santé publique à l'ère de la mondialisation, du SIDA et du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS). Ces maladies sont à la fois causées par des virus à ARN enveloppé et partagent certaines manifestations cliniques susceptibles d'être médiées par des réactions immunitaires de l'hôte.

Effets sur l'infection à VIH

Effets anti-VIH de la chloroquine

Dans des conditions de test destinées à reproduire au mieux les situations cliniques possibles, la chloroquine / hydroxychloroquine est capable d'inhiber le VIH in vitro.

[...]

Conclusions

À l'heure actuelle, il est difficile de répondre à la question de savoir si la vieille chloroquine pourra vivre une «seconde jeunesse». En raison de son effet principal, c'est-à-dire l'augmentation du pH endosomal, le médicament a un spectre exceptionnellement large d'activité antimicrobienne qui pourrait être exploité dans de nombreuses infections. Les résultats obtenus dans la prophylaxie de la fièvre Q indiquent que la chloroquine / hydroxychloroquine peut être utilisée avec succès dans la gestion clinique des infections autres que le paludisme.⁵⁹ En ce qui concerne les maladies virales, il est clair que le médicament a des effets antiviraux et immunomodulateurs qui méritent une attention particulière.

[...]

Enfin, nous voulons partager avec la communauté scientifique l'hypothèse spéculative selon laquelle la chloroquine / hydroxychloroquine, en raison de ses propriétés antivirales et anti-inflammatoires, pourrait avoir un certain effet sur le SRAS. Nous soulignons la nécessité de tester dans des cultures cellulaires infectées par le coronavirus du SRAS les effets de la chloroquine, ainsi que ceux d'autres substances possédant une activité in vitro contre des membres de la famille des coronaviridae. Nous ne devons pas oublier que la possibilité de nouvelles flambées de SRAS ne peut être exclue. En l'absence d'inhibiteurs efficaces du coronavirus du SRAS, la possibilité d'une inhibition, au moins in vitro, de la réplication de ce virus représenterait une percée dans la connaissance du SRAS.

Stratégie de recherche et critères de sélection

Nous avons effectué une revue de la littérature en utilisant les termes de recherche Medline pertinents, dans diverses combinaisons: «chloroquine», «virus», «rétrovirus», «TNF α », «cytokines», «endothélium», «macrophages», «VIH» «SRAS», «NF-kappa B »,« coronavirus »,« cytokines pro-inflammatoires »et« ARDS »- des articles sélectionnés pour leur pertinence et des références révisées. En raison de restrictions d'espace, nous avons (1) cité des articles de synthèse à la place des manuscrits originaux dans la mesure du possible, (2) exclu les articles dont le contenu n'était pas conforme à la majeure partie des informations publiées sans donner d'explications convaincantes, et (3) classé les articles sur la base de la pertinence, de la date de publication et du facteur d'impact de la revue. Nous avons également recherché sur Internet des pages Web pertinentes,

[...]

[https://www.thelancet.com/journals/laninf/article/PIIS1473-3099\(03\)00806-5/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/laninf/article/PIIS1473-3099(03)00806-5/fulltext)